

Résonance Magnétique Nucléaire

I.

EXTRAIT AGREG B 2010

PARTIE III

Spectroscopie par résonance magnétique nucléaire

III-A Obtention d'un signal RMN dans un circuit d'antenne

III-A.1)a) Bobines supraconductrices : résistance "nulle" et donc permettent d'utiliser des courants plus fort, *i.e.* des champs magnétiques plus élevés.

III-A.1)b) Pour les RMN médicales, les champs sont de l'ordre du Tesla.

III-A.2 Effet gyroscopique

III-A.2.1) Par symétrie, la résultante des forces de Laplace est nulle.

III-A.2.2) L'équilibre est stable si E_p est minimal, *i.e.* \vec{M} est aligné avec \vec{B}_0 .

III-A.2.3)a) Si $|\vec{M}| = C^{\text{te}}$, alors

$$\frac{d|\vec{M}|}{dt} = 0 \Leftrightarrow \frac{d|\vec{M}|^2}{dt} = 0 \Leftrightarrow \vec{M} \cdot \frac{d\vec{M}}{dt} = 0.$$

Or

$$\frac{d\vec{M}}{dt} = \gamma \frac{d\vec{\sigma}}{dt} = \gamma \vec{\Gamma} = \gamma \vec{M} \times \vec{B},$$

donc

$$\vec{M} \cdot \frac{d\vec{M}}{dt} = \gamma \vec{M} \cdot (\vec{M} \times \vec{B}) = 0.$$

Donc $\frac{d|\vec{M}|}{dt} = 0$, et donc $|\vec{M}|$ est une constante du mouvement.

III-A.2.3)b)

$$\frac{dM_z}{dt} = \vec{u}_z \cdot \frac{d\vec{M}}{dt} = \gamma \vec{u}_z \cdot \vec{\Gamma} = \gamma \vec{u}_z \cdot (\vec{M} \times \vec{B}) = 0.$$

Donc

$$\boxed{\frac{dM_z}{dt} = 0}.$$

III-A.2.3)c) On a $\vec{M} \cdot \vec{B}_0 = |\vec{M}| B_0 \cos \theta$. Donc, étant donné que $|\vec{M}|$ et B_0 sont constants, on a

$$\frac{d(\vec{M} \cdot \vec{B}_0)}{dt} = |\vec{M}| B_0 \frac{d(\cos \theta)}{dt}.$$

Or, $\vec{M} \cdot \vec{B}_0 = B_0 M_z$ et M_z est une constante du mouvement. On en déduit que

$$\frac{d \cos \theta}{dt} = 0.$$

D'où, θ est constant au cours du temps.

III-A.2.3)d) On considère le point décrit par le vecteur \vec{M} . $|\vec{M}|$ est constant, donc ce point se trouve sur une sphère de rayon $|\vec{M}|$. M_z est constant : ce point se trouve donc également sur un plan perpendiculaire à \vec{u}_z , distant de M_z à O . Ces deux surfaces ont un domaine commun formé par un cercle. Géométriquement, le rayon de ce cercle est

$$\boxed{r = |\vec{M}| \sin \theta}.$$

III-A.2.4) On pose $\underline{M} = M_x + jM_y$. Les équation du mouvement sont

$$\frac{d\vec{M}}{dt} = \gamma \vec{M} \times \vec{B}_0,$$

soit, en projection sur x et y ,

$$\frac{dM_x}{dt} = \gamma B_0 M_y \quad \text{et} \quad \frac{dM_y}{dt} = -\gamma B_0 M_x.$$

On obtient alors

$$\frac{dM}{dt} = -j\gamma B_0 M,$$

que l'on résoud pour obtenir $M(t) = Ae^{j(\gamma B_0 t + \alpha)}$. Avec les notations de l'énoncé, cela devient

$$M(t) = Ae^{j(-\omega_0 t + \alpha)},$$

avec A et α des constantes d'intégration. Interprétation : on a une précession de \vec{M} à la pulsation ω_0 .

III-A.2.5)

$$\frac{\omega_0}{2\pi} = \frac{\gamma B_0}{2\pi} = 200 \text{ MHz.}$$

III-A.3 Etude du phénomène d'aimantation paramagnétique associée aux noyaux

III-A.3.1)

$$\Delta E = +\frac{\hbar}{2}\gamma B_0 - \left(-\frac{\hbar}{2}\gamma B_0\right) = \hbar\gamma B_0 = \hbar\omega_0.$$

La pulsation de la transition radiative correspond à la pulsation de Larmor.

III-A.3.2) Loi statistique de Boltzmann : à l'équilibre thermique à T , la probabilité d'être dans un état d'énergie E est proportionnel à $e^{-\beta E}$ avec $\beta = \frac{1}{k_B T}$. Donc

$$N^+ = A \exp\left(+\frac{\beta\hbar\omega_0}{2}\right) \text{ et } N^- = A \exp\left(-\frac{\beta\hbar\omega_0}{2}\right),$$

d'où

$$\frac{N^+}{N^-} = \exp\left(\frac{\hbar\omega_0}{k_B T}\right).$$

Cas limites :

- $T \rightarrow 0 \text{ K}$, tous les spins s'alignent, $\frac{N^+}{N^-} \rightarrow +\infty$,
- $T \rightarrow +\infty$, mélange équiprobable, $\frac{N^+}{N^-} \rightarrow 1$,

III-A.3.4) A l'équilibre thermodynamique, la statistique de Maxwell-Boltzmann s'applique. On a

$$N = N^+ + N^- = A \left(\exp\left(+\frac{\beta\hbar\omega_0}{2}\right) + \exp\left(-\frac{\beta\hbar\omega_0}{2}\right) \right) = 2A \cosh\left(\frac{\beta\hbar\omega_0}{2}\right).$$

Donc

$$A = \frac{N}{2 \cosh\left(\frac{\beta\hbar\omega_0}{2}\right)}.$$

Or, $\vec{M} = N^+ \left(+\frac{\hbar}{2}\gamma\vec{u}_z\right) + N^- \left(-\frac{\hbar}{2}\gamma\vec{u}_z\right)$. En utilisant les expressions de A , N^+ et N^- , on obtient

$$\vec{M} = N\gamma\frac{\hbar}{2} \tanh\left(\frac{x'}{2}\right) \vec{u}_z \text{ avec } x' = \beta\hbar\omega_0.$$

III-A.3.5)a)

$$x' = 2 \cdot 10^{-4} \ll 1.$$

III-A.3.5)b) On peut faire un DL $\tanh(x'/2) \approx x'/2$ soit

$$\vec{M}_0 = N\gamma\frac{\hbar^2\omega_0}{4k_B T} \vec{u}_z.$$

III-A.3.6) On a $M_0 \propto \gamma^2$, $M_0 \propto B_0$ et $M_0 \propto 1/T$. On aura une aimantation importante pour un champ important, et une faible température. On a une compétition entre l'énergie thermique et l'énergie d'aimantation. L'aimantation est proportionnelle au champ, c'est une substance paramagnétique.

III-A.3.7) Non, à l'équilibre, \vec{M}_0 est aligné avec \vec{B}_0 donc ne précesse pas.

III-A.4. Prise en compte de la relaxation dans l'étude de la résonance magnétique

III-A.4.1) Appliquons le théorème du moment cinétique

$$\frac{d\vec{M}}{dt} = \vec{\omega}_0 \times \vec{M} + \frac{\vec{M}_0 - M_z \vec{u}_z}{T_1} - \frac{\vec{M}_\perp}{T_2}, \quad (1)$$

qui donne, projeté sur \vec{u}_z ,

$$\boxed{\frac{dM_z}{dt} = \frac{M_0 - M_z}{T_1}}$$

III-A.4.2) On a

$$\frac{dM_z}{dt} + \frac{M_z}{T_1} = \frac{M_0}{T_1},$$

soit $M_z(t) = M_0 + A \exp(-t/T_1)$. En tenant compte de $M_z(t=0) = 0$, donc

$$\boxed{M_z(t) = M_0 \left(1 - \exp\left(-\frac{t}{T_1}\right) \right)}$$

III-A.4.3) On pose $\vec{M} = M_z \vec{u}_z + \vec{M}_\perp$. Injecté dans l'équation (1), on obtient

$$\frac{d\vec{M}_\perp}{dt} + \frac{dM_z}{dt} \vec{u}_z = \vec{\omega}_0 \times \vec{M} + \frac{M_0 - M_z}{T_1} \vec{u}_z - \frac{\vec{M}_\perp}{T_2}.$$

Or,

$$\frac{dM_z}{dt} \vec{u}_z = \frac{M_0 - M_z}{T_1} \vec{u}_z,$$

donc on obtient immédiatement

$$\boxed{\frac{d\vec{M}_\perp}{dt} = -\left(\omega_0 \vec{u}_z \times \vec{M}_\perp\right) - \frac{\vec{M}_\perp}{T_2}}$$

III-A.4.4) On a $\vec{M}_1 = \vec{M}_\perp e^{t/T_2}$, et donc

$$\begin{aligned} \frac{d\vec{M}_1}{dt} &= \left(\frac{d\vec{M}_\perp}{dt}\right) e^{t/T_2} + \frac{\vec{M}_1}{T_2}, \\ &= -\omega_0 \vec{u}_z \times \vec{M}_\perp e^{t/T_2}. \end{aligned}$$

Soit

$$\boxed{\frac{d\vec{M}_1}{dt} = -\omega_0 \vec{u}_z \times \vec{M}_1}$$

III-A.4.5) De manière similaire à III-A.2.4), on obtient

$$\frac{dM_{1x}}{dt} = \omega_0 M_{1y} \quad \text{et} \quad \frac{dM_{1y}}{dt} = -\omega_0 M_{1x},$$

soit

$$\boxed{\frac{dM_1}{dt} = -j\omega_0 M_1}$$

III-A.4.5)c) On obtient immédiatement $M_1 = A e^{-j\omega_0 t + j\varphi}$, où A et φ sont des constantes d'intégration. Conditions initiales : $M_1(t=0) = -jM_0$ (car $M_x = 0$ et $M_y = -M_0$). Donc, finalement, on obtient

$$\boxed{M_1(t) = -jM_0 e^{-j\omega_0 t}}$$

III-A.4.5)d) On a $M_x = e^{-t/T_2} \text{Re}(M_1(t))$ soit

$$\boxed{M_x(t) = -M_0 \sin(\omega_0 t) e^{-t/T_2}}$$

III-A.4.6) Cf. Electromagnétisme: dans l'ARQS, on néglige le temps de propagation. En pratique, $\lambda \gg D$, où D est la taille caractéristique du circuit. A des fréquences de l'ordre de 200 MHz, $\lambda = c/\nu \sim 1.5 \text{ m} \gg$ quelques dizaines de cm \Rightarrow OK!

III-A.4.7) Phénomène d'induction électromagnétique.

III-A.4.8) On a la loi de Faraday

$$e(t) = -\frac{d\phi}{dt} = -k\frac{dM_x}{dt},$$

d'où

$$e(t) = +kM_0\omega_0 e^{-t/T_2} \left(\cos \omega_0 t - \underbrace{\frac{1}{\omega_0 T_2} \sin \omega_0 t}_{\text{2nd terme}} \right).$$

III-A.4.9) On a $\omega_0 T_2 \sim 6 \cdot 10^8 \gg 1$, donc on peut négliger le second terme ;
d'où

$$e(t) \approx kM_0\omega_0 \cos(\omega_0 t) e^{-t/T_2}.$$

III-A.4.10)a)

$$e(t) \approx kN\gamma^3 \frac{\hbar^2 B_0^2}{4k_B T} \cos(\gamma B_0 t) e^{-t/T_2}.$$

III-A.4.10)b) Signal quadratique avec B_0 + pas d'effets de champs magnétiques parasites.

This work is licensed under a Creative Commons "Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International" license.



<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr>